

N'EN Jetez Plus!

UNE CIRC'CONT'FERENCE MUSICALE
LA SOUPE AUX ÉTOILES - WWW.LASOUPAUXETOILES.FR

LA SOUPE AUX ÉTOILES - WWW.LASOUPeauxETOILES.FR

2119, à l'occasion de la commémoration du cinquantième de la fin du chaos rudologique, un professeur d'histoire invite un scientifique renommé pour une conférence sur des objets mystérieux du passé : les déchets.

Mais sans audio-vidéo-projection, les deux protagonistes vont devoir improviser et puiser dans des ressources artistiques insoupçonnées pour mener à bien cette conférence.

Création mêlant cirque, musique, contes, entre vérité scientifique et imaginaire délirant, « N'en jetez plus ! » embarque le public pour un voyage drôle et poétique à travers son histoire passée et future.

Table des matières

Le contexte du spectacle :	3
Le propos :	3
L'écriture :	4
Un spectacle à différentes facettes :	4
La scénographie:	5
La musique.....	6
Le didgeridoo.....	6
La flûte harmonique.....	6
La combinaison des deux instruments.....	6
Les bouteilles de gaz.....	7
La lap steel guitare.....	7
La structure de balles rebond.....	8
L'accordéon diatonique.....	8
Les disciplines de cirque :	9
Les boîtes.....	9
Le rouleau américain.....	9
Les pois.....	9
Les massues.....	10
Le bâton du diable.....	10
Les balles.....	10
Le diabolo.....	11
Les versions :	12
Biographie :	13
Distribution :	14

Le contexte du spectacle :

Nous sommes au XXIIème siècle. Les hommes ne produisent plus d'ordures depuis un demi-siècle, et l'usage du mot déchet a presque disparu. Les spectateurs vont assister à une conférence de rudologie... La rudologie est une science réelle créée en 1985.

Rudologie : (du latin rudus qui signifie décombres) est l'étude systématique des déchets, des biens et des espaces déclassés (wikipedia)

La conférence est « animée » par deux spécialistes :

- un professeur d'histoire à qui la municipalité a demandé d'organiser la conférence, il jouera le rôle de l'animateur-vulgarisateur

- Le deuxième est un rudologue reconnu, parfaitement à l'aise dans les sciences mais peu avec les hommes,. Il est plutôt étourdi, maladroit et n'a pas les pieds sur terre...



Cette conférence se veut très accessible : « *Rassurez vous, il s'agit d'une conférence ludique, agrémentée de clips-audios-vidéos-projetés, une chance rarissime pour vous cher public du XXIIème siècle !.* »

Malheureusement, l'audio-vidéo-projecteur a été oublié... Nos deux conférenciers vont alors improviser des numéros de cirque, des contes musicaux, etc. pour agrémenter leur discours.

Le propos :

Bien que la conférence se passe au XXIIème siècle, les deux conférenciers vont donner de nombreuses informations réelles sur les déchets, notamment par une chronologie qui va s'attarder entre l'invention de la poubelle en 1884 et 2019. Le fait de se placer à une époque lointaine et d'avoir un regard d'historien et de scientifique sur notre époque actuelle permet de mettre en exergue certains dysfonctionnements de notre monde actuel sur la question des déchets. Ce décalage permet aussi d'aborder ces problématiques très sérieuses et préoccupantes avec l'humour et le recul de ceux pour qui « tout ça, c'est du passé ».

Concernant la suite de la conférence après 2019, l'écriture du spectacle mêle une anticipation sur l'évolution probable de nos sociétés et un basculement dans l'imaginaire et le conte, ce qui permet de donner une vision plus optimiste du futur. Cet « optimisme » est un choix artistique afin que le spectacle, même s'il remet en cause certaines pratiques actuelles, reste un temps ludique et agréable et ne soit pas « plombant » pour le public. Cet « optimisme » est aussi un choix d'écriture, car notre société manque de vision positive de l'avenir en ce qui concerne les problématiques environnementales.

L'écriture :

L'idée du spectacle, est née de la rencontre entre Thomas FINET et Sylvain MICHEL. Tous deux ayant un esprit scientifique et sensibles aux questions environnementales, la thématique des déchets est apparue lors de leurs premiers échanges d'idée autour d'une création commune.

En partant de contes traditionnels adaptés à l'univers de ce spectacle, l'idée d'une conférence a germé par la suite et offre de nombreux avantages :

- un fil rouge, un canevas dans lequel viennent s'inscrire les contes
- une meilleure lisibilité pour le public des données « réelles » transmises par les artistes
- une vision décalée et humoristique de notre époque



Un spectacle à différentes facettes :

Ce spectacle, dans la droite ligne des créations de *La soupe aux étoiles*, est le fruit d'une rencontre entre plusieurs disciplines artistiques : arts du cirque, musique, conte, slam, théâtre et « conférence sérieuse ».

Les conférenciers, sans jamais perdre le fil, vont devenir jongleurs, conteurs, musiciens, équilibristes, pour illustrer leur propos. Par exemple : l'augmentation des déchets domestiques entre 1850 et 2018 est démontré un duo de jonglerie de 1 à 11 balles rebonds, dans lequel les balles évoluent sur les éléments du décor.

Cette approche avec plusieurs niveaux de lecture permet de ravir un large éventail de spectateurs : les plus jeunes sont embarqués par les contes, la musique et le cirque, et les plus âgés suivent aussi le fil d'une conférence loufoque sur les déchets.

La scénographie:

Dans ce spectacle, le seul décor est constitué de différents pièces du célèbre musée du déchets : quelques poubelles et encombrants, ainsi que deux mallettes pédagogiques apportés par les conférenciers.

Les poubelles ont été livrées pleines pour la conférence et elles sont vidées et analysées par nos deux savants pendant le spectacle.

Un décor « musical » et « circassien » :

À première vue, le décor est un tas de déchets... Mais tous ces déchets, ces encombrants, seront détournés et utilisés par les artistes comme des instruments de musique et de cirque.



La musique

Mis à part l'accordéon, tous les autres instruments de musique sont fabriqués à partir de matériaux de récupération, de manière à être intégrés de manière plus « naturelle » dans la conférence.

Le didgeridoo

Le didgeridoo est un instrument à vent à anche labiale, originaire d'Australie. Il fait partie de ce qu'on appelle les « trompettes primitives ». Le didgeridoo est un simple tuyau de 1 à 2 m de longueur pour un diamètre de 3,5 à 7 cm. Si les aborigènes fabriquent leur didgeridoo à partir de branches d'eucalyptus naturellement creusées par les termites, il s'agit ici d'un simple tuyau d'évacuation des eaux en PVC.



Dans le spectacle, nous utilisons la tonalité « ancestrale » du son du didgeridoo pour illustrer l'origine préhistorique des déchets.

La flûte harmonique

La flûte harmonique est un instrument à vent à embouchure à conduit. À l'origine, il s'agit d'un simple tuyau de roseau ou d'écorce, sans aucun trou de jeu. Dans le spectacle la première flûte est constituée d'un simple tuyau d'arrosage avec un sifflet réalisé dans une jonction de gaine électrique.

La sonorité légère de cet instrument est utilisée pour jouer un thème de danse et permet d'illustrer l'époque médiévale.



La combinaison des deux instruments



Après l'introduction du didgeridoo et de la flûte harmonique, un assemblage « en live » permet l'élaboration d'un instrument plus complexe.

Pour accompagner un slam, les sons de didgeridoo et de flûte harmonique sont entremêlés avec des sons de beatbox. Le beatbox ou human beatbox (c'est à dire boîte à rythmes humaine en anglais) : c'est une imitation vocale de batterie, boîte à rythme, de scratch

Les bouteilles de gaz



Deux bouteilles de gaz prédécoupées de manière quasiment invisible et sont jouées comme un tongue drum / tank drum avec des petites mailloches. La sonorité arérienne évoque celle du hang ou handpan.

La lap steel guitare

La Guitare lap Steel ou le Lap Steel a été inventé et popularisé à Hawaï au XIXème siècle. La légende veut que Joseph Kekuku, un écolier hawaïen, l'a découvert en marchant le long d'une voie ferrée en grattant sa guitare. Il ramassa un long boulon sur la voie et glissa la pièce de métal le long des cordes de sa guitare. Intrigué par le bruit, il a appris seul à jouer en utilisant le dos d'une lame de couteau.

Il s'agit d'une guitare acoustique ou électrique jouée à plat, posée sur les genoux du musicien ou sur un support et dont les cordes sont plus éloignées du manche que sur une guitare traditionnelle. Il n'y a pas nécessairement de frettes (barrettes) sur le manche car le musicien ne les utilise pas, il fait varier la hauteur de chaque cordes en déplaçant une Tone Bar (objet en métal cylindrique et très lisse).

L'instrument utilisé dans le spectacle est une création personnelle, intégrée à l'arrière d'une des poubelles venant du musée d'Amiens.



Dans le spectacle, cet instrument sert à illustrer le côté électronique des poubelles du XXle siècle, mais les sonorités planantes embarquent le spectateur au cœur des océan (et des déchets flottants).

Un morceau plus électrique permet d'accompagner le « Chaos rudologique », cette phase pendant laquelle les déchets s'accumulent car les poubelles ont disparus.

La structure de balles rebond

la structure de balle rebond faite des reste de meubles de salles de bains est amplifiée ce qui permet de la jonglerie musicale, et un morceau de musique final combinant accordéon et balle rebond.



L'accordéon diatonique

L'accordéon appartient à la famille des **instruments à vent** de la catégorie des instruments à **anche libre**.

L'accordéon est constitué de deux boîtiers avec clavier à boutons entre lesquels est fixé un soufflet. Le musicien compresse ou décompresse du bras gauche l'air contenu dans le soufflet. Cet air est libéré, par le jeu sur les boutons du clavier, pour mettre en vibration des anches libres.

Le premier accordéon date de 1829. Il n'a, au départ, qu'un seul clavier, joué par la main droite pour réaliser des mélodies. On lui ajoute une deuxième série de boutons, utilisés par la main gauche. Cela permet au musicien de jouer tout à la fois un thème à la main droite et un accompagnement effectué par la main gauche.

Dans le spectacle l'accordéon arrive par accident dans la conférence... Il s'est retrouvé par hasard dans la valise de l'audio-vidéo-projecteur ! Le professeur Vallier en profite pour créer quelques ambiances sonores.



Les disciplines de cirque :

Dans cette création, les objets utilisés pour les disciplines de cirque sont intégrés au maximum dans la conférence. Soit ils proviennent des poubelles et sont d'anciens déchets. Soit il s'agit d'objet pédagogique servant à illustrer la conférence.

Les boîtes

Les boîtes sont des objets de jonglage peu connus. Traditionnellement, les boîtes utilisées sont des boîtes rectangulaires (les boîtes à cigares). Le principe de la jonglerie avec les boîtes repose sur la suspension.

Dans le spectacle, les boîtes utilisés sont des boîtes de conserves cylindriques.



Le rouleau américain

Discipline traditionnel de cirque, le rouleau américain (ou rolla bolla) consiste en une planche posé sur un ou plusieurs cylindres. Les cylindres les plus courant sont en bois, en PVC ou en métal. En général, la planche est en bois parfois pourvu de matériau anti-dérapant pour éviter le glissement. Les figures consistent le plus souvent à effectuer des actions dans cette situation de déséquilibre ou à trouver des positions difficiles sur la planche.

Dans le spectacle, le rouleau américain est constitué à partir des encombrants : une bouteille de gaz, la porte d'un meuble de salle de bains et deux jantes de vélo comme accessoires.



Les pois

Le mot **poi** désigne un type de jonglerie et vient de *poi-toa*, une petite masse au bout d'une ficelle utilisée chez les Maoris de Nouvelle-Zélande. Parfois enflammés ou lumineux, généralement utilisé par paires, ces objets sont manipulés sans être lancés. Le jongleur enchaîne les mouvements de rotations autour de son corps avec ses objets, et jouent sur les vitesses, les trajectoires et les rythmes.

Dans ce spectacle, les pois sont des sacs plastiques lestés, et leur utilisation en rotation permet d'amener la notion de « vortex » de déchets.



Les massues

Les massues sont avec les balles, l'emblème du jongleur. Loin de provenir des quilles de bowling, elles ne sont apparues qu'à la fin du XIXe siècle. En 1885, Dewitt Cook est le premier à utiliser les joris, massues de musculation indiennes comme instrument de jonglerie. En 1895 avec Edward Van Wyck, apparaissent les premiers fabricants de massues destinées à être jonglées. Parmi les matériaux utilisés figurent entre autres le bois, le métal, le liège, la fibre de verre, le plastique, le cuir, la laine et le papier-mâché. D'abord pleines et très lourdes, les massues ont été tour à tour creusées, décomposées, moulées en une pièce, en plusieurs, épurées jusqu'au squelette, à manche court ou long, fines ou énormes, trouées, concaves, convexes, plates, hexagonales, enflammées, lumineuses (déjà en 1912 !) et programmables. Loin d'avoir tout exploré, les jongleurs et fabricants trouvent encore aujourd'hui de nouvelles formes et idées.



Dans le spectacle, les massues sont des ventouses, armes que les gandous (les éboueurs) utilisent pour lutter contre les poubelles intelligentes.

Le bâton du diable

L'origine du bâton du diable est incertaine. D'une mise en place très simple, il suffit de 3 bâtons, le bâton du diable a peut-être été pratiqué depuis des centaines d'années. Le nom néanmoins, à l'origine chinois et signifiant bâton fleur, provient des missionnaires occidentaux qui pensaient que la seule explication plausible était l'utilisation de magie pour manipuler ce bâton. Soit de forme conique, soit avec des fleurs (en cuir, caoutchouc, plastique) aux extrémités, le bâton est manipulé par deux baguettes en bois pourvu d'antidérapant.



Objet peu connu par le grand public, de grands jongleurs l'ont pourtant pratiqué comme Rastelli.

Dans le spectacle, les bâtons sont des double-ventouses, armes inventées par les gandous (éboueurs) du milieu du XXe siècle pour lutter contre les poubelles.

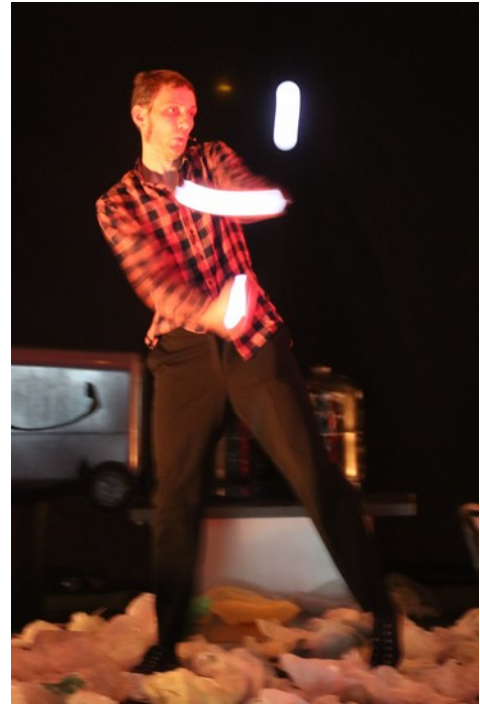
Les balles

Depuis l'antiquité, les jongleurs utilisent des fruits, des pierres, ou des balles en bois, osier, argile, en verre... Avec la révolution industrielle apparaissent des balles en caoutchouc ou en plastique qui révolutionnent les pratiques. Il est possible de jongler vers le sol (jonglerie rebond), dans le noir (balles lumineuses ou phosphorescentes).



Dans cette création, les balles ne sont pas intégrés au décor, mais servent à illustrer l'augmentation de la quantité de déchet entre 1884 et 2018 avec l'unité rudologique inventé par Niels Bøel au XXII e siècle : 1 Bøel = 100g déchet / hab/ jour.

Des balles lumineuses sont aussi utilisées dans la partie sur les déchets d'équipement électriques et électroniques.



Le diabolo

Objet populaire en Chine depuis 2000 ans, le diabolo apparaît en Europe au XIXe siècle sous le nom de « jeu du diable ». Constitué à l'époque de bois et de métal, il prendra sa forme et son nom actuel au cours du XXe siècle. À la fois jeu pour enfant et discipline de jonglerie, les techniques de diabolos se sont sophistiqués depuis les années 2000, avec notamment l'arrivée d'internet et des partages de vidéo.



Manipulé avec deux baguettes, la stabilité de cet objet est due à sa rotation, ce qui en fait un objet de jonglerie asymétrique.

Dans le spectacle, les diabolos sont présents dans les mallettes pédagogiques pour illustrer la complexité des mécanismes de tri et recyclage des ordures. Des diabolos phosphorescents sont utilisés aussi comme « déchets radioactifs ».



Les versions :

Différentes versions de ce spectacle sont proposées :

- une version complète tout public avec différents niveaux de lecture selon l'âge des spectateurs (durée 75 minutes)
- une version jeune public (à partir de 6 ans) avec l'aspect conférence simplifiée et adaptée à l'âge des spectateurs (pas le même vocabulaire pour des CP et des collégiens) (durée 55 minutes)

Ces deux versions peuvent aussi être disponibles avec la création lumière autonome ou avec la création lumière salle de spectacle avec un technicien.

Une version « spectacle de rue », tout public mais plus condensée, d'une durée d'une heure est également disponible. Elle peut se jouer dans un espace confiné, en plein jour.

Biographie :

Thomas FINET découvre la jonglerie par hasard en 2004 alors qu'il est encore étudiant en classe préparatoire de mathématiques. Se passionnant pour cette discipline, il progresse dans le milieu amateur tout au long de ses études, créant différents numéros de jonglerie, dont un conte pour 3 balles dont il donnera plus de 50 représentations. Ce n'est qu'en 2008, son diplôme d'ingénieur en eau et environnement en poche, et alors en contrat dans un labo de recherche du CNRS qu'il croise la route de l'école des Techniques et Arts du Cirque de Bourg en Bresse. Sa passion pour la jonglerie s'étend alors à tout l'univers du cirque, et quelques mois plus tard il commence en tant qu'initiateur à l'école de cirque Dauphircirque de Grenoble. Après quelques années en tant que responsable pédagogique à Graine de Cirque à Strasbourg, il arrive en Haute-Loire en 2014 avec un double objectif : créer une école de cirque et un spectacle professionnel. L'école de cirque l'Hurluberlu rencontre un succès rapide et ce n'est que début 2016, suite à sa vision du spectacle « Le Claude » de la compagnie la soupe aux étoiles qu'il propose à son ami Sylvain Michel une collaboration, qui reflète un peu son parcours en mêlant, cirque, musique, conte et sciences de l'environnement.



Sylvain MICHEL vit une histoire d'amour assez Rock'n'roll avec une guitare électrique pendant toute son adolescence. Il s'assagit à 20 ans, troque sa guitare pour un accordéon diatonique et a un coup de cœur pour les musiques du monde. En parallèle, il se met à jongler, plus pour se détendre pendant ses études (musicologie et sciences de l'éducation) que pour progresser, mais il se découvre vite une nouvelle passion. C'est un peu plus tard, en 2004, qu'il se met au conte un peu par hasard : en remplaçant, en toute inconscience, une conteuse qu'il accompagnait.

Depuis 2003, il continue à se former en musique, jonglerie et conte, et, il crée des spectacles mêlant ses trois disciplines.

En 2007, il fonde, avec Maud Terrillon, la cie la soupe aux étoiles.

En 2010, il monte un deuxième spectacle solo : « le Claude », l'histoire d'un vieil ardéchois, et découvre une forme de spectacle permettant d'ajouter anecdotes réelles et réflexions philosophiques à des histoires jonglées et des contes musicaux.

Depuis longtemps sur la même longueur d'onde que son ami Thomas FINET, il bondit sur l'occasion quand celui-ci lui propose de réfléchir à une création commune !



Distribution :

Création / Interprétation : Thomas FINET - Sylvain MICHEL

Musique : Sylvain Michel

Œil extérieur : Robert Bianchi

Illustration : Samuel Nemoz

Création lumière : Olivier Richard

Création son : Yoann COSTE

Création décor : Emmanuel Broualier

Administration : Corinne BADIOU